



SCHWEIZERISCHE GESELLSCHAFT FÜR PSYCHOANALYSE (SGPsa)

SOCIÉTÉ SUISSE DE PSYCHANALYSE (SSPsa)

Invitation

Symposium SSPsa

« Le désastre environnemental, un défi pour l'humain »

14.11.2026

Université de Lausanne, salle 1129, Anthropole

Avec traduction simultanée (all/fr)

+

Enregistrement vidéo

(*pas de transmission directe ou participation en ligne)

Avec inscription

La Société suisse de psychanalyse (SSPsa), en collaboration avec le professeur Alain Papaux (Faculté de droit de l'Université de Lausanne), vous invite cordialement au symposium intitulé « Le désastre environnemental, un défi pour l'humain ». Le symposium aura lieu le samedi 14 novembre 2026 à Lausanne et sera ouvert à toutes les personnes intéressées.

Le symposium s'articule autour de quatre exposés spécialisés qui abordent la crise environnementale sous l'angle de différentes disciplines :

Isée Bernateau et Luc Magnenat présenteront la perspective psychanalytique.

Alain Papaux et Jean-Baptiste Fressoz analyseront le sujet d'un point de vue juridique et historique.

La crise écologique et le déséquilibre entre l'homme, la technologie et la nature nous concernent tous, quelle que soit notre formation scientifique. Ce symposium met en dialogue quatre points de vue différents afin d'offrir aux participants une large perspective. L'objectif est de créer un espace propice au développement de réflexions et d'arguments individuels. La journée se conclura par une discussion en plénière.

Argument

Luc Magnenat

La crise environnementale constitue le contexte historique planétaire radicalement nouveau du XXIème siècle. Elle bouleverse et dérègle le climat, la dynamique des écosystèmes de la biosphère, et elle appauvrit drastiquement la biodiversité. Elle touche au plus profond de notre vie émotionnelle et de nos organisations sociales.

Les sciences de l'environnement nous apprennent que nous entrons dans une nouvelle ère géologique, l'Anthropocène. L'humanité est devenue un « objet-monde », et avec elle les techniques faites de sa main, qui déterminent son mode d'être au monde, son mode d'habiter le système Terre dans sa globalité. Désormais, la surpuissance de la Technique humaine inscrit sa signature sur toute l'étendue de la biosphère, elle sculpte la face de la Terre, voire elle enveloppe la planète de ses satellites.

Par conséquent, la Technique, plus que la biosphère, paraît devenir notre bulle (numérique, par exemple), notre milieu, et ses déchets infiltrent chaque goutte de pluie, chaque cellule de notre corps.

Désormais, « la nature c'est nous », pourrait dire une humanité post-moderne arrogante. Pour son malheur, car en contrepartie, ce que nous appelons la Nature répond bio-géophysiquement aux actions de l'humanité : la crise environnementale est en voie de passer irrémédiablement des *points de bascule* climatiques et de s'emballer au-delà de toutes possibilités de maîtrise humaine. Avec la crise environnementale, la surpuissance de la nature est de retour, telle Alien dans le vaisseau spatial imaginé par Ridley Scott.

La crise environnementale interroge donc la nature humaine à la manière d'une Sphynge contemporaine : « Qui es-tu, modeste créature à jamais inachevée, toi qui ne peux trouver ta place dans les écosystèmes de la biosphère qu'en recourant à une prothèse technique ? », semble-t-elle nous demander avec de plus en plus d'insistance. Si l'être humain est dirigé par son Inconscient, comme le découvre plus d'un siècle de psychanalyse, la Technique qui prolonge son corps serait-elle, elle aussi, dirigée par cet Inconscient ?

Pour ouvrir une discussion sur ce sujet, la Société Suisse de Psychanalyse organise un colloque interdisciplinaire qui fera dialoguer deux psychanalystes, Isée Bernateau, de l'Association Psychanalytique de France, et Luc Magnenat, de la Société Suisse de Psychanalyse, et deux éminents écologues : Jean-Baptiste Fressoz, auteur de *Sans transition. Une nouvelle histoire de l'énergie* (Seuil), et Alain Papaux, auteur d'*HOMO FABER. Pourquoi nous ne ferons rien pour l'environnement* (Presses Universitaires de France). Ce colloque est ouvert à toute personne intéressée par le sujet.

Freud a comparé l'être humain à un « dieu prothétique », rappelle le livre d'Alain Papaux, professeur à la Faculté des Sciences de l'Environnement de l'Université de Lausanne. Aujourd'hui, cette prothèse devenue démesurée épuise les ressources de la planète. Elle écrase la biosphère en l'artificialisant. Notre aptitude technique, devenue surpuissante et impensable, détruit le vivant dont nous sommes parties et qui est la source de notre vie.

Telle est, pourrions-nous penser, *notre tragédie humaine contemporaine*, la tragédie de n'être qu'un « animal technique », comme le formule Alain Papaux : l'être humain n'est pas « naturellement » inséré dans la vie écosystémique de la biosphère ; il n'a pas de « niche » écologique propre. Ce n'est que par son aptitude technique qu'il peut « faire monde ». La Technique nous permet de trouver une place dans la biosphère *dans le mouvement même* où sa surpuissance contemporaine détruit cette biosphère.

Jean-Baptiste Fressoz est un historien des sciences, des techniques et de l'environnement. Il montre l'étrangeté fondamentale de la notion de « transition énergétique ». L'historiologie reconstruite par J.-B. Fressoz explique comment matières et énergies sont étroitement reliées entre elles, croissent ensemble et s'accumulent symbiotiquement les unes avec les autres. Il n'y a donc jamais eu de « transitions » énergétiques, il n'y a que des « additions » énergétiques, nous enseigne l'Histoire relue par J.-B. Fressoz. La notion de « transition énergétique » apparaît donc comme une illusion qui interroge notre besoin humain de croyances et d'espoir. Le livre de J.-B. Fressoz pose implicitement une question fondamentale : comment faire pour *croire* ce que nous *savons* de la réalité de la crise environnementale ?

Faute d'avoir appris à « penser comme une montagne », c'est-à-dire comme un écosystème, comme le proposait Aldo Leopold, le père de l'éthique environnementale, faute d'avoir écouté les sciences de l'environnement, il est possible que nous soyons désormais contraints « d'apprendre du désastre environnemental ». De développer ce que la psychanalyse nomme « des fronts de la survivance psychique ». D'inventer de nouvelles cultures *immergées* dans la nature plutôt qu'*arrachées* à elle par une Technique *dé-naturante*, comme l'évoque A. Papaux. À la manière des peuples premiers peut-être, animistes et totémistes, qui ont su jardiner le monde plutôt que l'exploiter sans merci. Ces peuples ont su s'adapter à des conditions climatiques et politiques extrêmes, et ils pourraient être, un jour, les modèles des « peuples derniers ».

Programme

- 08.30 Accueil et café de bienvenue
- 09.00 Allocution de bienvenue par Manuel Horlacher, Président de la SSPsa et Luc Magnenat
- 09.15 Conférence : **Prof Alain Papaux**
Du *manque d'être d'Épiméthée* au trop de *moyens d'Homo Faber* : se « libérer » en s'arrachant à la nature?
- 10.15 Discussion avec la salle et fil rouge
- 10.45 Pause physiologique
- 11.00 Conférence : **Prof Isée Bernateau**
Un meurtre sans intention de tuer
- 12.00 Discussion avec la salle et fil rouge
- 12.30 Pause repas
- 14.00 Conférence : **Prof Jean-Baptiste Fressoz**
À suivre
- 15.00 Discussion avec la salle et fil rouge
- 15.30 Pause physiologique
- 15.45 Conférence : **Dr Luc Magnenat**
Illusions technologiques contemporaines ou espoir radical du peuple Crow ?
- 16.45 Discussion avec la salle et conclusion
- 17.30 Fin des Travaux

5 Crédits SSPP

Intervenants :

Prof Alain Papaux, Faculté de droit, des sciences criminelles et d'administration publique Unil

Prof Jean-Baptiste Fressoz, CRH, EHESS, Paris

Prof Isée Bernateau, Paris Cité, psychanalyste APF

Dr Luc Magnenat, Psychanalyste SSPsa & Lauréat du « Prix Climat 2023 » de l'IPA



Infos

Prix d'entrée :

Membres et AeF SSPsa:	CHF 50.-	(sans le repas)
Membres EFPP :	CHF 75.-	(sans le repas)
Etudiant.e.s UNIL/EPFL:	CHF 0.-	(sans le repas)
Externes :	CHF 100.-	(sans le repas)

Repas: CHF 30.- (inscription au repas obligatoire avant le: **01.11.2026**)

Inscription recommandée pour le Symposium

Vous recevrez une facture de la SSPsa par mail qui fera office de confirmation d'inscription.

L'inscription au symposium est souhaitée pour des raisons de planification.

Lorsque l'inscription a été effectuée, vous pouvez encore vous désinscrire sans frais jusqu'au 01.11.2026.

Lors d'une désinscription après le 01.11.2026, le montant total des frais d'inscription reste dû.

Protection des données:

Lors de l'inscription au symposium, les données personnelles sont enregistrées dans notre base de données pour un traitement interne et ne sont pas transmises à des tiers.

Contact:

Secrétariat Central de la SSPsa

Julia Drenhaus

admin@psychoanalyse.ch

T: +41 (0)76 260 10 11

www.psychoanalyse.ch



QR-Code : Inscription



Schweizerische Gesellschaft für Psychoanalyse (SGPsa)
Société Suisse de Psychanalyse (SSPsa)
Società Svizzera di Psicoanalisi (SSPsa)

